

Pèlerinage des Vacances à La Salette pour l'année sainte 1900.

Le pèlerinage des vacances à La Salette, avec stations à Ars, à Notre-Dame de Fourvière et aux grands sanctuaires de Lyon, à la Grotte de Lourdes de Saint-Joseph de Rivière, au Désert et au Couvent de la Grande Chartreuse, enfin au Sanctuaire des apparitions du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial, aura lieu cette année du mercredi 22 au vendredi 31 août.

Les pèlerins passeront deux jours et trois nuits sur la sainte montagne ; le reste du temps sera employé aux diverses stations et au voyage bien combiné à travers des sites merveilleux.

Ce pèlerinage, organisé pour la 7^e fois par l'Œuvre de Sainte-Philomène, dispense de tout souci en ce qui concerne les voitures, les logements, les repas... La Direction y pourvoit elle-même. Ceux-là seuls qui ont accompli le pèlerinage de La Salette peuvent redire les beautés naturelles de son site et le pieux intérêt qu'il offre à l'âme chrétienne. Chacune des stations de ce pèlerinage des vacances produit également dans les âmes des impressions inoubliables.

Le R. P. Coubé, S. J., l'apôtre de la *Croisade du Sacré-Cœur* pour la fin du siècle, accompagnera le pèlerinage des vacances ; il prononcera un discours à Ars, deux à La Salette et un à Paray-le-Monial.

Prix, tous frais compris, chemin de fer, voitures, logements, repas : 1^{re} classe, 188 fr. ; 2^e classe, 163 fr. ; 3^e classe, 145 fr.

On garantit le confortable des logements et des repas.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Louis Petit, directeur de l'Œuvre de Sainte-Philomène, maison Saint-Vincent-de-Paul, 3, rue de Dantzig, Paris-Vaugirard.

Notice historique sur le Petit Séminaire Mongazon (1)

CHAPITRE VIII

Le Supérieurat de M. Dérice (1842-1845)

(Suite)

Les retranchements opérés sur le budget empêchèrent l'économe de laisser inaugurer en 1843 le monument de M. Mongazon. David le livra au mois de septembre. La lettre qui remercia le grand artiste mérite d'être citée : elle fut écrite par M. Bernier, sur la demande de M. Dérice.

« Le buste est ressemblant, dit le vicaire général, autant qu'il était possible de l'espérer ; surtout il est plein de vie, et l'on y trouve un mélange ravissant de dignité et de douceur.

« Le bas-relief est une scène délicieuse, on ne peut plus riche et animée : pas une de ces trente-sept têtes, si habilement groupées, qui ne contribue à compléter l'ensemble et à l'embellir ; pas une attitude qui ne soit naturelle, gracieuse et pleine de vérité ; pas une physionomie qui ne soit remarquablement expressive.

(1) Cf. *Semaine Religieuse*, nos des 14 janvier, 18 février, 4 et 25 mars, 15 avril, 6, 20, 27 mai, 10 et 24 juin